

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-4-chem | Théorie. Item](#)[M. Georget. Physiologie du système nerveux, I, 1821 | Effets positifs et négatifs de l'acte vénérien](#)

M. Georget. Physiologie du système nerveux, I, 1821 | Effets positifs et négatifs de l'acte vénérien

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0227

SourceBoite_007-4-chem | Théorie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Georget, Étienne-Jean](#)

Références bibliographiques[Georget, De la Physiologie du système nerveux et spécialement du cerveau](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Georget

Physiologie de l'homme

I - 1821

227

Effet positif et négatif de
l'acte venereux

394

" 1. Les pleins de l'homme sont utiles, exaltant
les facultés intellectuelles, en habituant la santé; et les
lois qu'ils sont mis avec modération et d'aise avec
l'homme ou à l'égard du cerveau & de l'esprit le leur rendent
les rapporter

2. Si les ces courants et les lois qu'on
en use immoderamment, ou que le organe venereux
n'est pas assez le complément de leur force, ou l'autant
disposé à supporter l'excès que les affects, ils
débilitent les facultés de ce organe, et par suite ^{de} les
la machine, occasionnant des maladies graves...

395

Les pleins de l'homme, lorsqu'ils sont les seuls
— et par là, pendant qu'on n'en use que pour l'usage
après la puberté, et qu'on n'en fait un besoin
impérieux de l'organisme, un penchant qui remplit
le vœu de la nature, puis qu'il conduit à la
reproduction de l'espèce n'est en soi-même
force, — calmement des qui impuissant de
maintenir la raison, rendant l'esprit étourdi,
bruyant, prompt à l'erreur, et en finissant
à l'acquisition de maladies de la quelle il en vient

de humbler le cerveau et les nerfs? (~~395~~)